★ ★ ★ ★

QUOTIDIEN : UN FRANC

JEUDI 25 JUIN 1942

LE RÉVEIL DU NORD

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

188, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

SUR LA FRONTIÈRE EGYPTIENNE,

des mouvements de troupes anglaises sont bombardés par les stukas

Des aérodromes britanniques de l'Egypte occidentale ont été attaqués efficacement

L'évacuation de la population civile d'Alexandrie a été ordonnée

Berlin, 24. — Le haut commandement de la l'armée communique :

Le 23 juin, des avions de combat, des Stukas et des avions destructeurs ont attaqué avec succès en vagues successives, sur le front de l'Afrique du Nord, des mouvements de troupes ennemies.

Des colonnes et des automobiles britanniques qui devaient emmener sur la route côtière Sidi Barani-Solloum, des troupes et des munitions pour renforcer la défense de la frontière, ont été incendiées par le feu des armes à bord des avions destructeurs Messerschmitt volant en rase-mottes.

Dans la matinée, des avions de reconnaissance allemands avaient découvert, à peu de kilomètres à l'Ouest de Solloum, un grand nombre de camions automobiles britanniques. Peu après, des Stukas bombardèrent les colonnes britanniques au moyen de bombes du plus gros calibre et incendièrent de nombreux véhicules, charges de munitions et d'essence. Plusieurs chars blindés patrouilleurs qui accompagnaient ce transport, ont été mis hors de combat par les éclats des bombes.

Lorsque les Anglais tentèrent par un détour de conduire vers l'intérieur du pays une colonne de transport gravement éprouvée sur la côte, les véhicules furent découverts par les éclaireurs allemands à quelque 25 kilomètres au Sud-Est de Sidi Buzar ; peu après des Stukas le bombardèrent pendant une heure. De vastes incendies se déclarèrent parmi les véhicules arrêtés.

Au cours de la nuit dernière, des aérodromes britanniques des régions de l'Egypte occidentale ont fait l'objet de raids aériens allemands.

Le général Ritchie relevé de ses fonctions

Rome, 24. — L'Agence Stéfani annonce que, suivent des nouvelles parvenues à Rome, le général Ritchie aurait été relevé de son commandement de la 8e armée britannique dont le général Auchinleck assumerait personnellement la direction.

La retraite était impossible

Stockholm, 24. — On mande du Caire au Service d'Informations britannique :

Le commandant de la garnison de Tobrouk avait demandé et reçu, le 21 juin, la permission de se retirer de la place forte. Le service précité ajoute que les troupes de l'Axe avaient détruit ou capturé une grande quantité de véhicules et que par conséquent la retraite s'avérait impossible.

Évacuation d'Alexandrie

New-York, 24. — L' « Associated Press » annonce que les autorités britanniques ont ordonné l'évacuation d'Alexandrie par la population civile. (Lire la suite en 2e page).

Tempête aux Communes

La capitulation de Tobrouk suscite à Londres des protestations véhémentes

De sévères sanctions sont réclamées contre les responsables

Madrid, 24. — Le représentant à Londres du journal « A B C » a déclaré entre autres au sujet de l'irritation que la chute de Tobrouk a provoquée en Angleterre :

« Aucun fait militaire n'a suscité jusqu'à présent à Londres des protestations aussi véhémentes que la capitulation de Tobrouk. On réclame de sévères sanctions envers les autorités responsables. »

Il y a quatre semaines, au début de l'action en Afrique du Nord, toute l'Angleterre se réjouissait, car elle avait la ferme conviction que cette fois-ci les troupes britanniques possédaient le meilleur équipement, les meilleurs tanks, l'aviation la plus efficace et que numériquement elles étaient supérieures aux forces allemandes. Cependant cette opinion n'a fait que contribuer à l'ampleur de la défaite. Provisoirement, c'en est fini du rêve d'envahir l'Europe. Le « Daily Mail » demande même le retour immédiat de M. Churchill afin qu'il se justifie devant le Parlement. Comment remplacera-t-on les grandes pertes essuyées en Afrique du Nord ? A Londres on sait très bien que la route de l'Angleterre vers l'Afrique du Nord, autour du Cap, est longue de 23.000 kilomètres et qu'en partant de l'Amérique elle est encore bien plus longue.

L'état d'esprit des députés reflète le sentiment du pays

Amsterdam, 24. — Selon le service d'informations britannique, le « Daily Mail » écrit notamment :

« L'atmosphère d'amère impatience qui régnait mardi au Parlement britannique, prête d'autant moins à des malentendus que cet état d'esprit des députés reflète le sentiment de tout le pays ». Néanmoins, quelques députés, poursuit

(Lire la suite en deuxième page)

« HANDS UP ! » un symbole anglais

La nouvelle de la prise de Tobrouk a fait l'effet d'une bombe dans l'opinion publique anglaise et le commentateur de la radio londonienne, Fairfax, pouvait déclarer, lundi dernier : « La chute de Tobrouk a causé une profonde émotion. L'homme de la rue voyait dans Tobrouk beaucoup plus qu'un simple nom de localité. Pour lui, c'était un symbole ! »

Pris par les troupes du feld-maréchal Rommel, Tobrouk restera pour les Anglais un symbole ; mais alors qu'avant c'était celui de la résistance, ce sera désormais celui de la défaite ! Devant la fulgurante victoire remportée par les armées de l'Axe, les Britanniques restent interdits, ne comprenant pas comment cela a bien pu se faire, et leur étonnement s'est considérablement accru en apprenant le grand nombre de prisonniers. Aussi, réclament-ils une enquête minutieuse sur ce désastre. Leur surprise ne cessera de s'accroître au fur et à mesure que les nouvelles leur parviendront.

En agissant ainsi, ils montrent qu'ils n'ont pas encore saisi la réelle importance de la force des troupes de l'Axe. Ils se montrent surpris de cette défaite, alors que l'histoire de cette guerre aurait déjà dû leur apporter la preuve de l'activité débordante et de l'invincibilité des armées allemandes et des troupes alliées.

Hier, le bilan de ce « désastre », selon les termes du « Times », a été publié. Il est suffisamment éloquent pour se passer de commentaires.

Reppelons-en, néanmoins, les chiffres, car ils méritent d'être méditée : 60.000 tuée et blessée ; 45.000 prisonniers ; 1.000 tanks (de quoi équiper deux divisions blindées) et 500 avions détruits. Tout cela en vingt-six jours de combats ! A Tobrouk même, des quantités énormes de vivres et de munitions ont été capturées. Elles auraient pu permettre aux défenseurs de résister un assez long temps. La furia germano-italienne ne leur a permis que la fuite précipitée ou le « hands up ! ».

Oui, les Anglais ont raison de voir en Tobrouk un symbole. N'est-ce pas, en effet, un merveilleux symbole que celui d'une victoire remportée par des troupes fatiguées par d'innombrables exploits et qui, malgré cela, eurent le courage de passer à l'assaut et de paralyser les 33.000 soldats britanniques qui s'avouèrent vaincus, non pas par un armement supérieur, mais par l'esprit résolu des assaillants ?

Les « bonnes âmes », qui ont encore des illusions, pourront dire que la partie de l'armée anglaise qui réussit à s'enfuir vers la frontière égyptienne, a opéré un repli stratégique. Mais ceux qui raisonnent, qui n'ont pas peur de regarder les événements bien en face, ont été suffisamment payés pour savoir à quoi s'en tenir sur ce genre de replis, sur leur valeur stratégique et sur leur utilité pour gagner une campagne. Car eux, au moins, ont encore à la mémoire les « replis stratégiques » de Norvège, de Dunkerque, de Yougoslavie, de Grèce, de Singapour et de Birmanie.

S. M.

SEPTIÈME ORDONNANCE relative aux mesures contre les Juifs

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été conférés par le Commandant Militaire pour la Belgique et le Nord de la France, j'ordonne pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais ce qui suit :

§ 1

1) Il est interdit aux juifs âgés de plus de 6 ans (voir § 1 alinéa 1 de la deuxième ordonnance relative aux mesures contre les juifs — Bulletin des Ordonnances de l'Oberfeldkommandant pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais, 20e fascicule, n° 21, de paraître en public sans porter l'*étoile juive*.

2) L'étoile juive est une étoile à six pointes ayant les dimensions de la paume d'une main et les contours noirs. Elle est en tissu jaune et porte, en caractères noirs, l'inscription « Juif ». Elle devra être portée visiblement sur le côté gauche de la poitrine, solidement cousue sur le vêtement.

3) Il est interdit aux personnes astreintes au port de l'étoile juive de porter des décorations et des ordres.

§ 2

Les dispositions à prendre en exécution de la présente ordonnance, de même que les exceptions qu'elles pourront contenir pour son § 1, seront décrétées par le Chef de l'Administration Militaire.

§ 3

Quiconque contreviendra aux prescriptions de la présente ordonnance ou aux dispositions qui seront prises pour la mettre en exécution, sera puni d'emprisonnement et d'une amende ou de l'une de ces deux peines seulement. En dehors ou au lieu de ces peines des mesures de police pourront être ordonnées, notamment l'envoi dans un camp de concentration juif.

§ 4

La présente ordonnance entrera en vigueur le 1er juillet 1942

Lille, le 23 juin 1492.

Oberfeldkommendantur 670
L'Oberfeldkommandant
signé : NIEHOFF, Generalleutnant.

LA BOLCHEVISATION DE L'EUROPE

Le pacte secret anglo-soviétique donne des indications concrètes sur des choses qu'on soupçonnait

EDEN VEUT LE FAIRE RATIFIER IMMÉDIATEMENT

Berlin, 24. — Ce midi on a encore commenté dans les milieux politiques de la capitale du Reich les révélations faites hier par le journal suédois « Goeteborgs Morgenpost » au sujet des clauses du traité secret anglo-soviétique.

Du côté allemand, on estime qu'il est exclu que Molotov ait fait le voyage de Londres dans le seul but d'y signer encore une fois les conventions des accords précédents entre l'Angleterre et l'Union Soviétique.

« En l'occurrence, souligne-t-on à Berlin, il s'agit plutôt de compléter, par des arrangements concrets, les imprécisions qui subsistent dans les traités anglo-soviétiques ».

(Lire la suite en deuxième page)

Les Japonais ont lancé une puissante attaque contre la dernière base aérienne de Tchoung-King

Tokio, 24. — Selon l'Agence Domei, les Japonais ont lancé le 21 juin une puissante attaque contre Lishoui, dernière base aérienne de Tchoung-King dans la province du Tchekiang, engageant de nouvelles opérations. Les unités nipponnes ont occupé Wou Yi et Young Jeng qui se trouvent au centre de la province. Poursuivant leur avance, elles ont franchi les régions montagneuses et atteint, le 22 juin, un point situé à 40 km. au sud de Wou Yi. Elles l'ont ensuite dépassé, s'approchant jusqu'à 20 km. de la voie ferrée qui relie Fangchou Tchien à Tchin Loung Shan. Pourchassant les débris de l'ennemi en déroute, les forces nippones continuent d'avancer vers Lishoui.

***

Genève, 24. — L' « Evening Standard » écrit :

« L'encerclement de la Chine par les Japonais est un des développements les plus dangereux créés par la guerre. Si les Japonais réussissent à briser définitivement la résistance de la Chine, la valeur que constitue la Chine pour les alliés deviendra nulle. En outre, on perdra avec la Chine un point de départ pour une offensive future ».

La question du tonnage, principal souci de Roosevelt et de Churchill

En raison de l'activité des sous-marins allemands, l'Amirauté des États-Unis fera convoyer les cargos entre le Maine et la Floride

Genève, 24. — On mande de Washington :

Un communiqué de la Maison Blanche annonce que les conversations Churchill-Roosevelt sont entrées aujourd'hui dans leur phase la plus importante, celle où doit être abordé le problème essentiel de la production des navires et de leur utilisation.

Outre MM. Roosevelt et Churchill, six amiraux, quatre américains et deux anglais, participent aux entretiens. M. Lewis Douglas, vice-président de l'Office de la navigation de guerre, y assiste également.

***

Istanboul, 24. — L'émetteur d'Ankara communique au sujet des résultats de la visite de Churchill à Roosevelt que cette fois Churchill n'a fait aucune déclaration à la presse. De plus, on ne sait pas où il se trouve. Il n'a été fait aucune allusion à la création d'un second

(Lire la suite en deuxième page)

Onze avions ennemis abattus au-dessus de Mourmansk

Quartier Général du Fuehrer, 24. — *Le Haut Commandement allemand communique :*

Dans la partie nord de la forteresse de Sébastopol, les sections ennemies résistant encore sur la dernière langue de terre au nord de la baie de Sewernaja ont été anéanties. A l'est du front fortifié, des troupes germano-roumaines ont percé les positions ennemies âprement défendues situées dans une région boisée et ont pris d'autres installations fortifiées. La Luftwaffe a effectué avec des formations d'avions de combat des attaques contre des positions de campagne et d'artillerie.

Du 7 au 22 juin les pertes de l'ennemi, au cours de la bataille autour de Sébastopol, s'élèvent à 11.000 prisonniers et 158 canons. 2.014 fortins bétonnés et construits dans la terre ont été pris et 6.525 mines ont été désamorcées.

Dans le secteur central du front oriental, dans la région à l'arrière du front, les actions de nettoyage contre des bandes bolchevistes ont été poursuivies avec succès.

Sur le front du Volchav, l'étau entourant les forces ennemies a été resserré davantage au cours de dure combats et malgré les mauvaises conditions de terrain. De nouvelles tentatives ennemies furent repoussées.

Dans la baie finnoise, des avions de combat légers ont coulé une vedette rapide soviétique.

Des chasseurs allemands ont abattu onze appareils ennemis au-dessus de Mourmansk.

En Afrique du nord, le nombre de prisonniers faits dans la forteresse de Tobrouk s'est accru à 33.000 hommes. Combats locaux sur la frontière égyptienne.

Durant la nuit passée, les bombardements nocturnes des champs d'aviation de l'île de Malte furent poursuivis avec efficacité.

Ainsi que nous l'avons annoncé par communiqué spécial, des sous-marins allemands ont coulé, dans les eaux territoriales de l'Amérique du nord et du centre, vingt navires de commerce ennemis jaugeant en tout 102.000 tonnes, ainsi qu'un navire vigie faisant partie d'un convoi très puissamment protégé.

Quatre autres navires furent sérieusement endommagés par des torpilles.

Sur la côte de la mer Noire, un navire de surveillance côtière a abattu un appareil britannique.

Lors de survols du territoire côtier français par des bombardiers britanniques, l'ennemi a perdu durant la journée et la nuit d'hier neuf appareils.

L'oberleutnant Scheenert a remporté ses 19e et 20e victoires aériennes au-dessus de la baie d'Heligoland.

Le gefreiter de la marine Ludwig, se trouvant à bord d'un dragueur de mines, s'est tout particulièrement signalé dans un combat contre des canonnières rapides anglaises.

GANDHI PRÉPARE UNE NOUVELLE CAMPAGNE ANTIBRITANNIQUE

Il adresserait un ultimatum au Vice-Roi des Indes

Amsterdam, 24. — On apprend de la Nouvelle-Delhi :

Les milieux ne l'entourage de Gandhi déclarent que le Mahatma projette une nouvelle campagne aussitôt qu'il en aura reçu l'approbation du Comité Exécutif du Congrès.

Les membres du Congrès et les partisans de Gandhi ont mis sur pied un mouvement antibritannique sous la devise : « Quittez l'Inde ».

Tous les membres de cette organisation qui rencontreront des étrangers dans les rues et les cinémas, ainsi que sur les places publiques, les interpelleront en ces termes : « Ceci n'est pas votre pays. Le peuple hindou n'a pas demandé que vous veniez ici. Veuillez quitter le pays. Vous serez les bienvenus aussitôt que nous serons libres ».

On tient pour improbable, est-il encore dit dans cette information, que Gandhi renoncera à placer des sentinelles devant les résidences des fonctionnaires de l'Etat, les casernes et autres établissements mi-

(Lire la suite en deuxième page)

Le marteau a cassé la faucille

Les combattants européens qui ont pénétré en Russie ont été frappés au delà de la raison, comme on disait au grand siècle, par l'effroyable misère des paysans russes. Les isbas qui sont des maisons en bois d'un seul étage, sont en général composées d'une seule pièce. C'est là, pendant des années, qu'ont vécu des familles de 10 ou 12 malheureux, dans un dénuement inimaginable. Tous couchés pêle-mêle sur le poêle, sans meubles, sans armoires, sans commodes, sans table ni lits, ils passent six mois d'hiver sans mettre le nez dehors et dans une atmosphère méphitique. Ils se nourrissent de pommes de terre tant est grand le bonheur que leur a procuré le régime soviétique, et quand on pense qu'il s'agit là de la classe la plus nombreuse de la Russie, on comprend aussitôt en quoi valait ce « Paradis des travailleurs » que les valets de Staline, vivant grassement grâce aux sacrifices de l'immense majorité du peuple russe voulaient imposer chez nous. Dans ce paradis, le marteau fracasserait la faucille de peur que ce ne soit la faucille qui se mette à frapper à son tour. Le beau paradis en vérité.

C'EST AU PALAIS DES BEAUX-ARTS A LILLE

QUE S'OUVRIRA BIENTOT L'EXPOSITION INTERNATIONALE

« LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE »

Un des fortins de la défense de SEBASTOPOL *pris d'assaut par l'infanterie allemande.* (Ph. Belgapress).

LA CONQUÊTE DE SÉBASTOPOL

Malgré la nature peu praticable du terrain, de nouveaux progrès ont été réalisés par les troupes allemandes

Des positions d'artillerie soviétiques réduites au silence par les bombes lourdes de la Luftwaffe

Berlin, 24. — Tandis que dans la partie nord de la place forte de Sébastopol, la région entière, jusqu'à la pointe de terre extrême au nord de la baie de Severnaja, a été purgée de l'ennemi, le progression germano-roumaine dans la partie sud n'est pas moins remarquable. La bataille sur les pentes raides autour du bastion exige de rudes efforts de la part des assaillants. La nature peu praticable de la région montagneuse oppose en certains endroits un grand obstacle aux attaques effectuées par de puissantes formations, et les combats ne peuvent être livrés sur un large front. L'initiative dépend des chefs subalternes, l'intensité du feu des armes de l'infanterie. Si malgré cela des résultats importants nouveaux sont à signaler dans cette région, cela démontre bien la suprématie de notre commandement.

***

Berlin, 24. — On annonce de source militaire :

Le 23 juin, des avions de combat et des Stukas allemands ont soutenu efficacement les combats de l'armée près de Sébastopol. Des positions d'artillerie soviétiques ont été arrosées de bombes du plus lourd calibre et de nombreuses batteries ont été mises hors de combat.

Dans les secteurs méridional et central du front de l'Est, des positions de départ et de nombreuses localités occupées par des troupes bolchevistes ont été bombardées avec efficacité. Les observateurs ont constaté que d'importantes sections de chemin de fer avaient été inter-

(Lire la suite en deuxième page)

M. P. Laval à Paris

Paris, 24. — M. Laval, chef du gouvernement, est arrivé hier à Paris, venant de Vichy. Il y a reçu quelques préfets ; dans l'après-midi, il a présidé une réunion importante, à laquelle assistaient 60 dirigeants de l'industrie.

La part du travailleur français sera celle de la France

La chute de Tobrouk ouvre aux troupes de l'Axe la route de l'Egypte et ferme aux troupes britanniques celle de Gibraltar. L'occupation de la Crimée doit assurer à l'Allemagne, par le contrôle de la mer Noire, celui de la Méditerranée orientale. Les incursions des sous-marins japonais dans l'océan Indien rendent périlleuse, et dans tous les cas précaire, la route du Cap.

En résumé, les voies d'accès à l'Europe sont, alors closes pour les forces alliées, du moins difficilement pénétrables. Leur position est-elle meilleure dans l'autre hémisphère ?

L'Amérique a perdu la maîtrise du Pacifique, mais elle occupe des positions avancées dans l'Atlantique. Les tiendra-t-elle longtemps et, si elle les tient, pourra-t-elle s'en servir quand elle perd chaque jour en tonnage deux fois plus de bateaux qu'elle n'en peut construire ? Elle est actuellement réduite à la défensive et à l'expectative par l'infériorité de ses moyens militaires. Sa production lui permettra-t-elle un jour d'en sortir et de passer à l'attaque ? Elle le proclame.

« Nous avons perdu les batailles militaires, disent ses hommes d'Etat, mais nous gagnerons celle de la production. »

Là-dessus, le Congrès a voté un crédit de 200 milliards de dollars,

(Lire la suite en deuxième page)

F. ROOSEVELT : un « damné de la terre ! »

Stockholm, 24. — On mande de New-York au journal « Stockholms Extrablatt » :

Ces jours derniers, la grande fortune du président Roosevelt a encore été accrue par un héritage important lui venant de sa mère.

Le père de Roosevelt, qui faisait le commerce en gros du thé, lui a laissé plus d'un million de dollars-or. Par testament, sa mère a également légué la plus grande partie de sa fortune à Franklin-Delano Roosevelt. Cet héritage est tellement important que Roosevelt ne devra pas acquitter moins de 300.000 dollars de droits de succession.